

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tel: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Collection J.-A. CHAREST, Juge de Paix — Commissaire — Cour l'uprême Spécialité: collection des comptes et prompte remise ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, — N. B.

Pharmacie VANWART Edifice David voisin du bureau-de-poste Service Courtois Téléphone 189-21

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture — Tapiserie — Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel. Tel: 136-21

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bu. au: Chez J. Tétu Vois de Jos E. Bard. Edmundston, N. B.

HOPITAL DE LA CROIX ROUGE PC Laporte Médecin en Chef CLAIR, N.B.

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE A.A.P.Q. & R.I.C.A. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNice BELYEA ET MCNIECE COMPTABLES LICENCIES Dans la Province De Québec Et Au Canada Auditeurs Pour La Ville de Campbellton Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD, "PEOPLE'S MARKET" Viandes fraîches — Epicerie — Poissons Fruits — Légumes. Telephone 18-11 Prompte livraison à domicile en tout temps.

Dr. A. M. SORMANY RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES Heures de bureau: 8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi — 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Dr. J. ALYRE LEBLANC DENTISTE Gradué de l'Université Dentaire de Baltimore, Maryland, annonce l'ouverture de son bureau dans l'immeuble Long, rue Canada. Il est maintenant prêt à servir le public.

DEMANDEZ TOUJOURS LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES CANADIENS "Les Produits Martin" — comprenant — Tonique Peuplier — Liniment Martin Poll à Métal "Golden Star" — Liniment pour les animaux Huile de Castor — Huile d'Olive Huile Camphrée — Camphre Huile de Foie de Morue — Essence de Vanille. Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les a pas écrivez directement à: P. W. MARTIN, — Edmundston, N.-B.

AU FOYER

NOTULES

Le 25 décembre n'a été reconnue comme date de naissance de Notre-Seigneur que vers le milieu du quatrième siècle.

Une vieille superstition veut que le pain cuit la veille de Noël ne moisisse jamais.

En 1606 un modeste dîner de Noël se composait de 16 plats différents, sans mentionner les desserts, chez le roi d'Angleterre.

En Ecosse il est connu que la première personne à ouvrir la porte de la maison le matin de Noël, sera heureuse toute l'année.

Les habitants du Devonshire n'étaient jamais des chausseurs le 25 décembre ils prétendent que cela porte la guigne pour toute l'année suivante.

En Italie le père Noël n'existe pas, c'est "La Befana", une bonne vieille femme qui vient donner les étrennes aux enfants sages.

Le repas favori de Noël, en Italie se compose d'anguille grillée et roulées dans des feuilles de saurier.

Le nom de Santa Claus que donnent les Anglais au Père Noël vient des Hollandais.

En Norvège, la veille de Noël, toute la famille dépose les chaussures, les unes contre les autres durant la nuit, afin qu'il y ait entrée toute l'année dans la famille.

A Bethléem, la fête de Noël dure un mois. Le 25 décembre les catholiques fêtent le Messie, treize jours plus tard ce sont les Grecs et treize jours plus tard l'Eglise Arménienne.

DANS UN MAGASIN Mariette achète un parapluie: —Je vous le garantis tout en soie, affirme la vendeuse. —Ah! par exemple, ça n'est pas vrai; moi je vois bien que le manche est en bois.

DANS UN SALON Un jeune homme récite des vers de son crû: —Ma vie est désolée, on m'a lâché le coeur. —La petite Niquette qui a une réputation justifiée de maladesse: —Ah! cette fois-ci, ce n'est pas moi.

Protection D'Assurance A Taux Réduits A ceux qui recherchant le système d'assurance le moins coûteux, notre Police G. P. devient exceptionnellement attrayante. Elle comporte protection absolue en tout temps — à un taux de primes extraordinairement bas.

Table with 2 columns: Age, Taux de Primes Par \$1,000 D'Assurance. Rows for ages 25, 30, 35, 40, 45.

C.N. BÉGIN, Agent de district EDMUNDSTON, N. B. 1 Veuillez fournir, sans obligation, renseignements complets concernant votre Police G. P. A.

NORTHERN LIFE 1897

Premier Janvier

Vents qui secouez les branches pendantes Des sapins neigeux au front blanchissant; Qui mêlez vos voix aux notes stridentes Du givre qui grince aux pieds du passant; Nocturnes clameurs qui montez des vagues Quand l'onde glacée entre en ces fureurs; Bruits sourds et confus, rumeurs, plaintes vagues, Qui troublez du soir les saintes horreurs; Craquements du froid, murmures des ombres, Frisson des forêts que l'hiver étreint, Taisez-vous!... Du haut des vastes tours sombres, La cloche a jeté ses sanglots d'airain!... Voix mystérieuse au fond du ciel blême, Le bronze a sonné douze coups, —minuit! C'est le dernier mot, c'est l'adieu suprême Que le présent jette au passé qui fuit. Minute fatale, insensible étaupe, Rapide moment sitôt emporté, Cet instant qui naît et qui vous échappe A fait faire un pas à l'Eternité!

Plus prompt que l'éclair ou l'oiseau qui vole, Ce temps qu'on dépense en vœux superflus, Ce temps qu'on gaspille en calcul frivole, Quand on va l'atteindre, il n'est déjà plus.

Un an vient de finir, un autre commence... Penseurs érudits, raisonneurs subtils, Ces ans qui s'en vont, dites, où vont-ils?

Ils vont où s'en va tout ce qui s'effondre; Où vont nos destins à peine aperçus; Dans l'abîme abrupt où vont se confondre Avec nos bonheurs nos espoirs déçus;

Ils vont où s'en va la vaine fumée De tous nos projets de gloire et d'amour; Où va le géant, où va le pygmée, L'arbre centenaire et la fleur d'un jour;

Où vont nos sanglots et nos chants de fêtes Où vont jeunes fronts et chefs tremblotants; Où va le zéphyr, où va la tempête, Où vont les hivers, où vont nos printemps!...

Temps! Eternité! Mystère insondable! Tout courbe le front devant les grands; Problème effrayant, gouffre inabordable. Quel œil peut plonger dans vos profondeurs?

Atômes sans nom perdus dans l'espace, Nous roulons sans cesse en flots inconstants; Seul le Créateur, devant qui tout passe, Immuable, plane au-dessus des temps.

Louis FRECHETTE.

CONTE DE NOEL LA PISTOLE DU SERGENT

1793—La terreur et la guerre civile. La France réimposait sous la ventrière révolutionnaire et en Vendée Bleue et Chouans aux prises dévastaient le pays.

Au soir de Noël, un détachement de soldats de la République précédant la sainte guillotine, arriva pour l'étape dans un pauvre village que la plupart de ses habitants avaient fui. Tous les gars étaient partis en campagne avec les bandes de M. de Charotte. Femmes, enfants et vieillards, farouches et apeurés par la menace de Sanylantes représailles avaient abandonné à pillage et à l'incendie leurs misérables masures, vidées à la hâte de tout ce qu'ils avaient pu emporter.

La pluie froide, mêlée de givre et de grêle, détrempait le bocage; et, poussée par un vent glacial fouettant au visage les Bleus qui patageaient lourdement dans la boue molle des chemins défoncés. Sous le ciel bas, la nuit tombait noire et profonde, sans lune et sans étoiles, lugubre.

Les hommes, épuisés de fatigue, harassés et fourbus poussèrent un grognement de satisfaction en atteignant les premières bicoques du hameau. Ils eurent vite fait de reconnaître que le village était désert, que le gîte serait misérable et la chère maigre.

Le sergent, ayant rassemblé son escouade sur la place du village, donna rapidement ses ordres, et pressés de s'abriter les soldats se dispersèrent, enfonçant brutalement les portes à coups de crosse à la recherche d'un abri où ils pussent casser la croûte, se sécher et dormir.

Partout silence et solitude. Pas de lumières, pas de traces de vie. Les ténérbres épaisses enveloppaient les maisons basses grelottant sous la rafale.

"Temps de chien", grommelait le sergent, tandis que, serrant son manteau, il se mettait en route avec quelques hommes pour exploiter le village en noir et désert.

Au détour d'une ruelle sombre, il aperçut soudain une mince lueur filtrant sous les ais disjointes d'un contevent. Les sous-officiers arma son pistolet et heurta l'un poing rude l'huis branlant de la cabane. N'obtenant point de réponse, il poussa la porte, où la bourrasque s'engouffra en sifflant, et il pénétra avec ses hommes dans une salle basse où la flamme d'une pauvre chandelle, vacillant sous le vent, faisait danser des ombres sinistres aux solives du plafond.

Comme ils allaient fouiller les recoins obscurs de la vaste cheminée sans feu, un pas léger descendit l'escalier en échelle qui dans le fond de la salle menait au grenier, et une pauvre petite ombre tremblante s'arrêta sur la dernière marche devant les soldats hirsutes. C'était une mince et frêle fillette toute blonde en ses guenilles. Les menaces et les jurons s'arrêtèrent d'eux-mêmes devant l'apparition timide et les reitres restaient gauchés et embarrassés en face de tant de candide innocence.

"Ta mère?" gronda le sergent d'un ton qui voulait rester bourru. "Oh est-elle? Je veux lui parler". Les yeux baissés sur la pointe des sabots la petite paysanne, glacée de peur et de froid, n'osait parler. L'un des hommes s'en fut

fermer la porte. "Réponds, dit encore le sergent", "on ne te veut pas de mal". "Nous n'avons plus de maman, balbutia enfin l'enfant: elle est morte l'hiver dernier. Et deux grosses larmes brillaient au bout des longs cils et coulaient sur les joues roses. "Ton père?" "Papa est parti voici plusieurs jours avec nos gens de la paroisse; il nous a dit de l'attendre et n'est pas encore revenu". "Un traitre encore, un chouan, murmuraient les hommes. "Je suis toute seule ici avec mon petit frère et j'ai bien peur", ajouta la fillette dans un sanglot.

Tout au fond de son coeur, le sergent sentit qu'il allait s'émouvoir de de tant de détresse. "On va bien voir", dit-il. Et sous prétexte d'interroger la fillette sans l'effaroucher et d'obtenir d'elle quelques renseignements utiles, il renvoya ses hommes à leur gîte après avoir annoncé son intention d'établir là son cantonnement et s'être fait apporter un peu de bois et quelques poissons. La flamme pétillait enfin dans l'âtre, égayant un peu le misérable décor délabré et le soldat, resté seul avec la petite paysanne, réussit à l'approprovoiser par sa mine adoucie et ses manières prévenantes. Après être allée s'assurer que le petit frère dormait à poings fermés dans la crèche de paille qu'elle lui avait menagé au coin le plus chaud du grenier, elle consentit, déjà plus rassurée, à partager le modeste repas de son hôte forcé et à s'asseoir à côté de lui devant la flamme bienfaisante.

Et c'est ainsi que la fillette naïve raconta la courte et triste histoire au sergent bourru qui mordillait sa moustache. Après que la mort brutale eut arraché la jeune maman à son foyer, le père était resté avec ses deux petits, travaillant tout le jour à son champ tandis que la grande soeur vaquait au ménage, soignait le bambin et faisait la soupe. Cela dura tant bien que mal jusqu'à ce que les offres de la guerre civile vinrent épouvanter le pays tranquille, fidèle à son Rieu et à son Roi. Avec les autres gars du village le père dut prendre son vieux fusil, cendre sa cartouchière et joindre la troupe des Chouans héroïques qui se dressaient devant la révolution triomphante pour la défense de leur tradition. Il était parti à l'automne, confiant ses petits et sa maison à Dieu et aux voisins; la fillette vaillante pourvue aux besoins de la petite famille, en s'employant de son mieux à laver et à tricoter... Et puis voici que la rumeur affolante courut de l'arrivée des Bleus terribles qui allaient tout ruiner, tout ravager; et le village s'enfuit oubliant dans la précipitation les deux orphelins. Que faire, où aller sans charrettes, sans ressources dans un pays ravagé et désert? Les deux enfants se blottirent au logis triste et froid, pleurant et priant, tremblant de peur et attendant que Madame Marie leur envoyât leur papa.

Du revers de sa manche galonnée, le sergent essuya une larme indignée d'un militaire de la République et qu'il ne voulait pas laisser voir. Mais le Jacobin enduré était troublé et attendri. Sans plus questionner l'enfant, il se promit de protéger ces deux petits abandonnés et de faire épargner leur modeste foyer, espérant qu'ensuite je ne sais quel miracle les sauverait.

La fillette, presque confiante maintenant en sentant instinctivement un protecteur, lui désigna le seul lit de la maison, profond dans une encoignure de la salle, et se disposa à monter pour rejoindre dans le foin tiède du grenier, le bébé endormi suivant son manège, le sergent ne fut pas peu surpris de remarquer qu'après s'être recueillie dans une courte prière aux pieds d'un crucifix de bois, la jeune paysanne disposait ses deux petits sabots devant la cheminée, où mourait la flamme. Et le vieux grognard se rappela tout à coup qu'on était à la nuit

de Noël: tous ses souvenirs d'enfance lui revinrent brusquement en foule, évoquant la douce légende de la courte et triste histoire de cette campagne dévastée qui gémissait dans la bourrasque.

"Le petit Jésus ne nous oublierait pas cette année, bien sûr," disait l'enfant naïve au singulier ambassadeur que lui déléguait ce soir le Père Noël. Quand nous étions heureux, et l'an dernier encore, il nous fit la surprise de bons bonbons et de jouets. Il m'a apporté une si belle poupée! Cette année, nous sommes si misérables, si abandonnés nous si nous pourrions dans sa miséricordieuse bonté de penser à nous, qui avons tant besoin de son secours!"

La nuit passait. Là-haut, la fillette et son petit frère dormaient en souriant aux anges de leurs rêves. Au feu sur sa chaise, au coin du buffet mort, le sergent songeait; le brave homme réveillé en lui, luttait avec le Jacobin farouche. Il palpait dans sa main son dernier trésor, une belle pistole en or. Toute neuve, à l'effigie du roi décapité. C'était pour lui, par ce temps d'assignats, une petite fortune, du vin, du tabac, des plaisirs. Mais ces petits allaient avoir froid et froid, et cet argent ils ne pourraient attendre quelques jours le miracle de Dieu ne manquera pas d'achever pour les aider.

L'aube allait naître. Le sergent se redressa, il rassembla son fourmillement. Et avant que de partir, doucement, il glissa dans le petit sabot la belle pistole neuve.

Pour deux petits abandonnés, le Père Noël s'était fait soldat de la république.

Nhac.

Faites-en un Régal! LES enfants aiment l'huile de foie de morue si vous leur faites prendre de la manière agréable au goût. Plus facile à donner. Plus facile à prendre. La grande nourriture saine pour l'hiver. Essayez-la.

LEMON SCOTT 1, 1/2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100

LEON MARTIN Agent des

RADIO DEFORREST-CROSLY

Réparation de Radio de Toutes Marques. Rue Canada — Edmundston, N.-B.

BUREAU DE PLACEMENT: Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAN" de Montréal — Différentes Sortes. A Vendre Chez

PHILIPPE MONETTE, Rue de l'Eglise, — Edmundston, N.-B.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail Imité la Gravure Le Madawaska Edmundston, N.-B.